





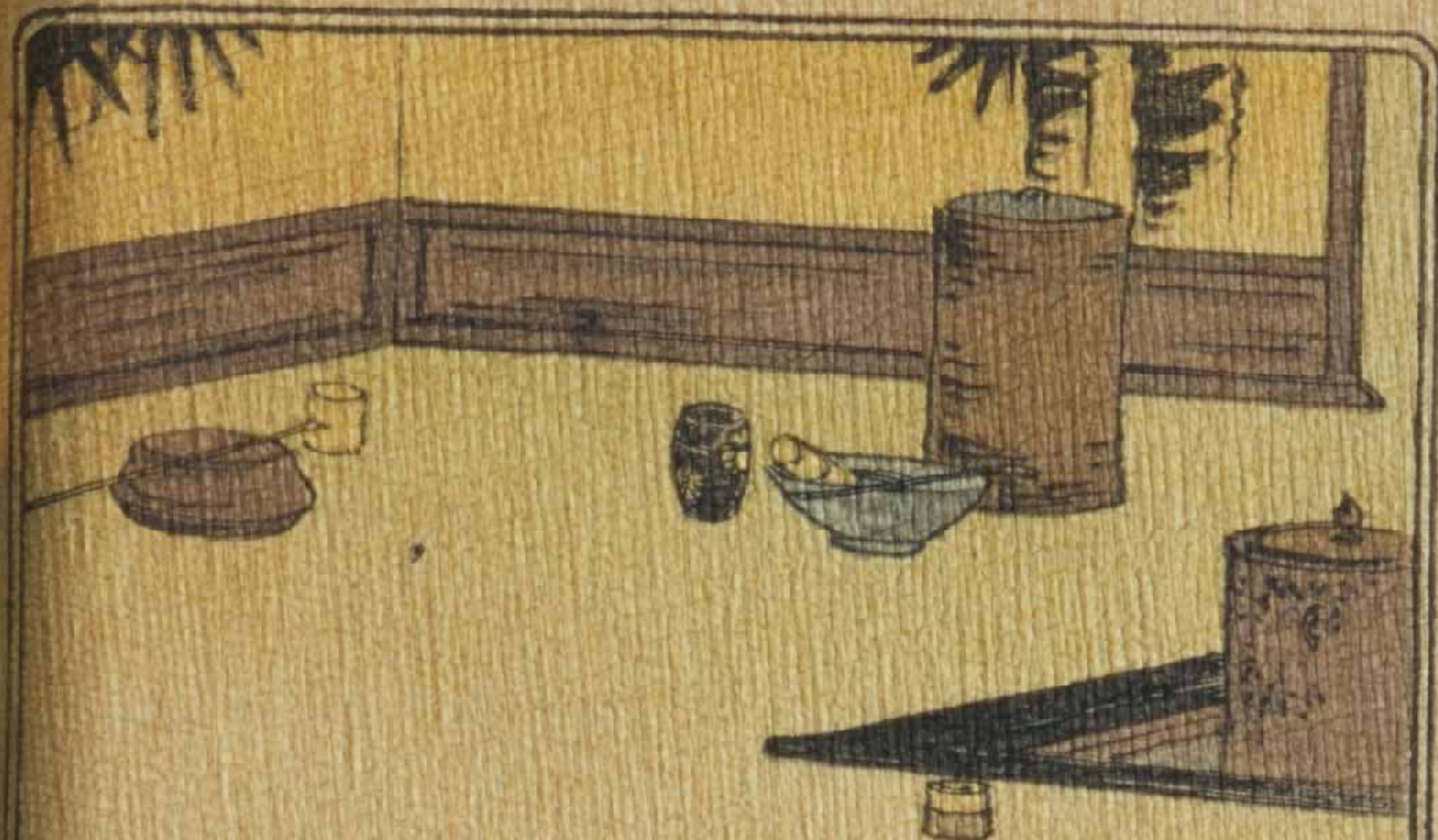
Tous les droits réservés.

Traduit par Jules Adam.

Publiés par T. Hasegawa.

38 Yotsuya Himmura, Tokio.

La Bouillotte du Bonheur.



Ly a longtemps, bien longtemps, vivait paisiblement dans le monastère de Morinji, l'un des plus beaux de la province de Kotsuké, un vieux bonze.

Ce vieux bonze adorait préparer le thé selon le cérémonial compliqué et antique de ce qu'on

appelle au Japon le *Chanoyu* et, en vérité, c'était là le plus grand plaisir qu'il pût goûter dans ce monde.

Un jour, en flânant, car il aimait flâner aussi, il découvrit chez un marchand de vieilles ferrailles une vieille bouillotte à thé extrêmement jolie et d'une facture tout artistique. Il s'empressa de l'acheter et courut chez lui tout joyeux de son acquisition.

Le lendemain, il sortit la précieuse bouillotte de l'armoire dans laquelle il l'avait jalousement cachée, la plaça à côté de lui, la tourna et la retourna dans tous les sens, la

shall invite all my friends to the *Chanoyu*, and how astonished they will be at finding such an exquisite kettle as this!"



He placed his treasure on the top of a box where he could see it to the best advantage, and sat admiring it and planning how he should invite his guests. After a while he became drowsy and began to nod, and at last fell forward, his head on his desk, fast asleep.

Then a wonderful transformation took place. The tea-kettle began to move. From its spout appeared a hairy head, at the other side out came a fine bushy tail, next, four feet made themselves visible, while fine fur seemed gradually to cover

pit légèrement; sa tête salua la table par petits soubresauts, ses paupières alourdies se fermèrent et puis, finalement, il s'endormit profondément.



Alors, il se passa une chose extraordinaire. La bouillotte, o prodige ! se mit à se mouvoir. Et de son goulot sortit une tête chevelue, une jolie queue bien soyeuse glissa par l'autre bout, puis, on vit quatre pattes et enfin une fourrure fine parut recouvrir peu à peu la bouillotte. Et le tout se mit à sauter et à courir follement dans la cham-



bre exactement comme eût fait un blaireau.

Le vacarme attira l'attention de trois bonzillons qui étudiaient les livres saints dans la



pièce voisine ; l'un d'eux fit glisser la porte dans sa rainure et quelle ne fut pas sa

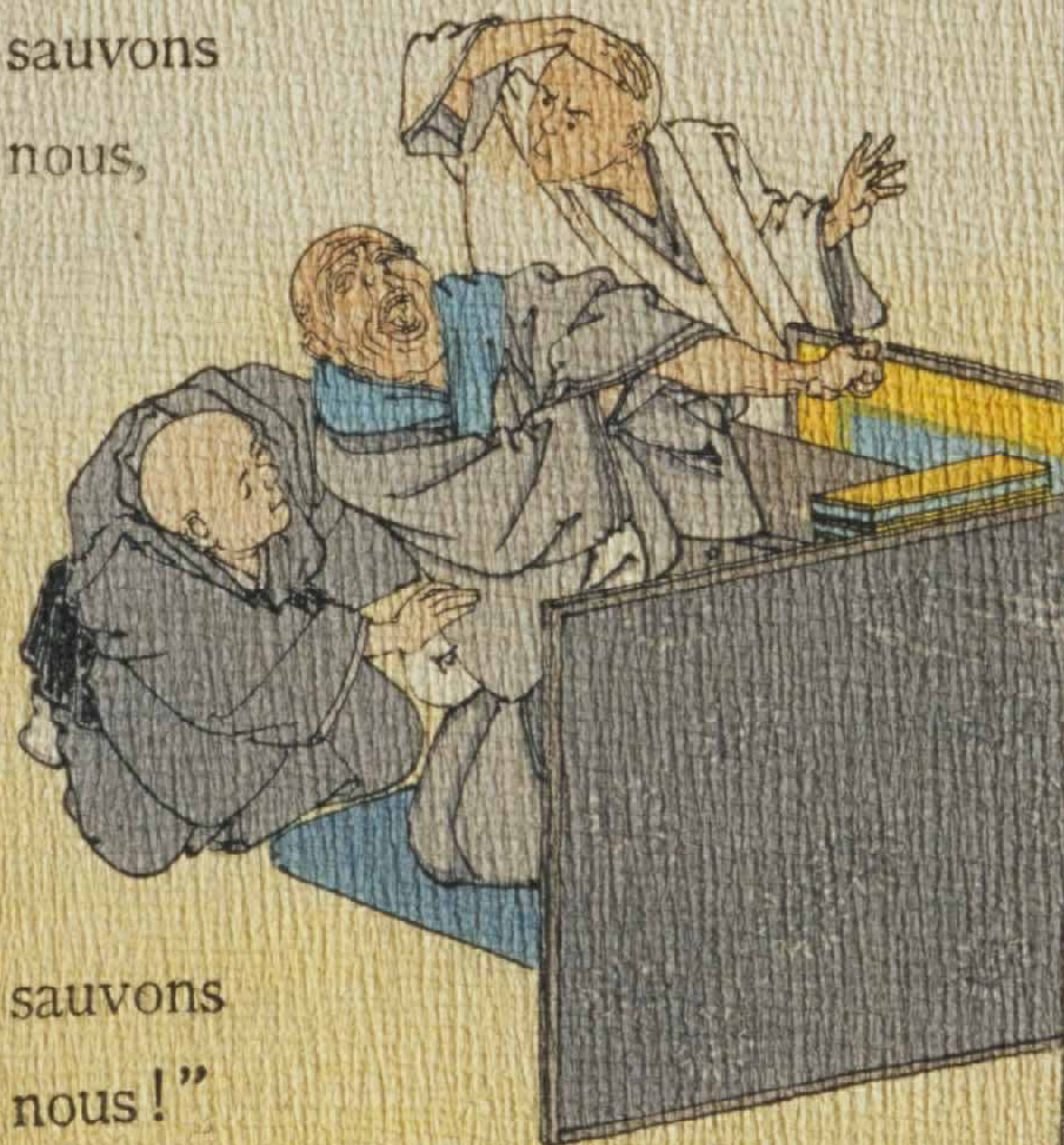
stupéfaction quand il vit la bouillotte danser sur quatre pattes et exécuter un entrechat des plus audacieux.

Il s'écria: "oh! quelle épouvantable chose! Voici la bouillotte changée en blaireau!"

"Quoi! dit le deuxième bonzillon, vous oseriez prétendre que la bouillotte est devenue blaireau? quelle absurdité!" ce disant, il repoussa son compagnon et se mit à regarder.



Mais il recula aussitôt épouvanté et poussa des cris de terreur. "C'est le diable, c'est le diable en personne, s'écria-t-il, sauvons nous,



sauvons nous!"

Le troisième bonzillon s'effraya moins facilement et dit: "Pour une plaisanterie, c'est une bonne plaisanterie. Comme elle saute, comme elle saute cette bouillotte! Je vais réveiller le supérieur pour qu'il voie."

Ce disant il entra dans la chambre et secoua le saint homme en criant: "Maître, réveillez vous, vite! il se passe quelque chose d'extraordinaire!"

"Que se passe-t-il donc? demanda le vieux prêtre en se frottant les yeux et fort fâché qu'on l'eût arraché à son sommeil. Ah! peste

de vous autres, quel tapage vous faites!"

"On en ferait à moins, bien sûr, répondirent les bonzillons, quand il se passe quelque chose d'aussi incroyable. Voyez, voyez, maître, voilà votre bouillotte qui a des pieds et qui gambade par la chambre!"

"Que dites-vous? que dites-vous? qui? quoi? la bouillotte a des pieds, dites-vous? Voyons! voyons!"

Mais, tandis que le vieillard se levait, la bouillotte avait repris sa forme



primitive et se tenait tranquillement
comme avant assise sur sa boîte.

“Jeunes fous que vous êtes!”
dit-il, “quelles histoires me contiez
vous? ma bouillotte n'est-elle pas là
comme avant sur sa boîte? J'ai bien



entendu parler d'une toupie à laquelle
il a poussé des ailes et qui s'est
envolée, mais jamais, au grand jamais,
on a ouï dire qu'il avait poussé



des pieds à une bouillotte à thé et que cette bouillotte s'était promenée par ci par là. Jamais vous ne me ferez croire une pareille histoire."

Cependant, le vieux prêtre n'était pas tout à fait rassuré et



toute la journée il pensa à cette aventure. Quand la nuit fut venue et qu'il se trouva seul, il prit la bouillotte, la remplit d'eau et la plaça sur le feu. Il voulait se faire un peu de thé. Mais, lorsque l'eau commença à bouillir, la bouillotte de s'écrier :

"aïe, aïe ! qu'il fait chaud !"



et de sauter sur ses jambes hors du feu.

“Au secours! au secours!” cria le prêtre terrifié.

Les bonzillons accoururent, mais déjà la bouillotte avait repris sa forme ordinaire. Alors, l'un d'eux saisissant un bâton: “Ah! coquine! dit-il, nous allons bien voir si tu es vivante ou morte,” et il se mit à la frapper à coups redoublés.



Mais la bouillotte ne donna pas signe de vie et se contenta de faire clang clang.

Alors, le vieux bonze se repentit sincèrement d'avoir acheté cette bouillotte de malheur et songea sérieusement à s'en défaire.



“Voilà l'homme qui'il me faut” pensa-t-il, en apercevant le chaudronnier du village qui passait à ce moment devant le monastère criant “Chaudronnier, chaudronnier, voilà le chaudronnier!”

Le marché fut aussitôt conclu car le vieux bonze n'était pas exigeant, ayant hâte de se défaire de son meuble encombrant. Le chaudronnier s'en alla fort satisfait et rentra chez lui.

Avant de se coucher, il voulut jeter un dernier coup d'oeil sur son acquisition, la trouva très à son goût et s'endormit content de lui.

Il rêvait gentiment quand tout à

coup un bruit inaccoutumé le fit dresser sur son séant. Il regarda autour de lui mais ne vit rien. “Ah bah! dit-il, j'ai rêvé, endormons nous!” et il se rendormit.



Mais voilà le même bruit qui recommence. Plus de doute; quelqu'un appelait: "Chaudronnier, chaudronnier, lève toi! lève toi!" Cette fois, tout à fait réveillé, il vit sa bouillotte avoir tête, pieds et fourrure de blaireau et courir dans la chambre.

Abasourdi, le chaudronnier cria "Un lutin! un lutin!"

"Rassure-toi, mon bon chaudronnier, dit la bouillotte en riant; je ne suis pas un lutin, mais simplement une bouillotte merveilleuse. Mon nom est BUMBUKU CHAGAMA et je porte bonheur à ceux

qui me traitent avec bonté. Naturellement, je n'aime pas qu'on me mette sur le feu; je n'aime pas non plus être battue comme cela m'est arrivé hier au monastère."

"En quoi puis-je vous être agréable, alors, madame Bumbuku? demanda le chaudronnier respectueux, dois-je vous mettre dans une boîte?"

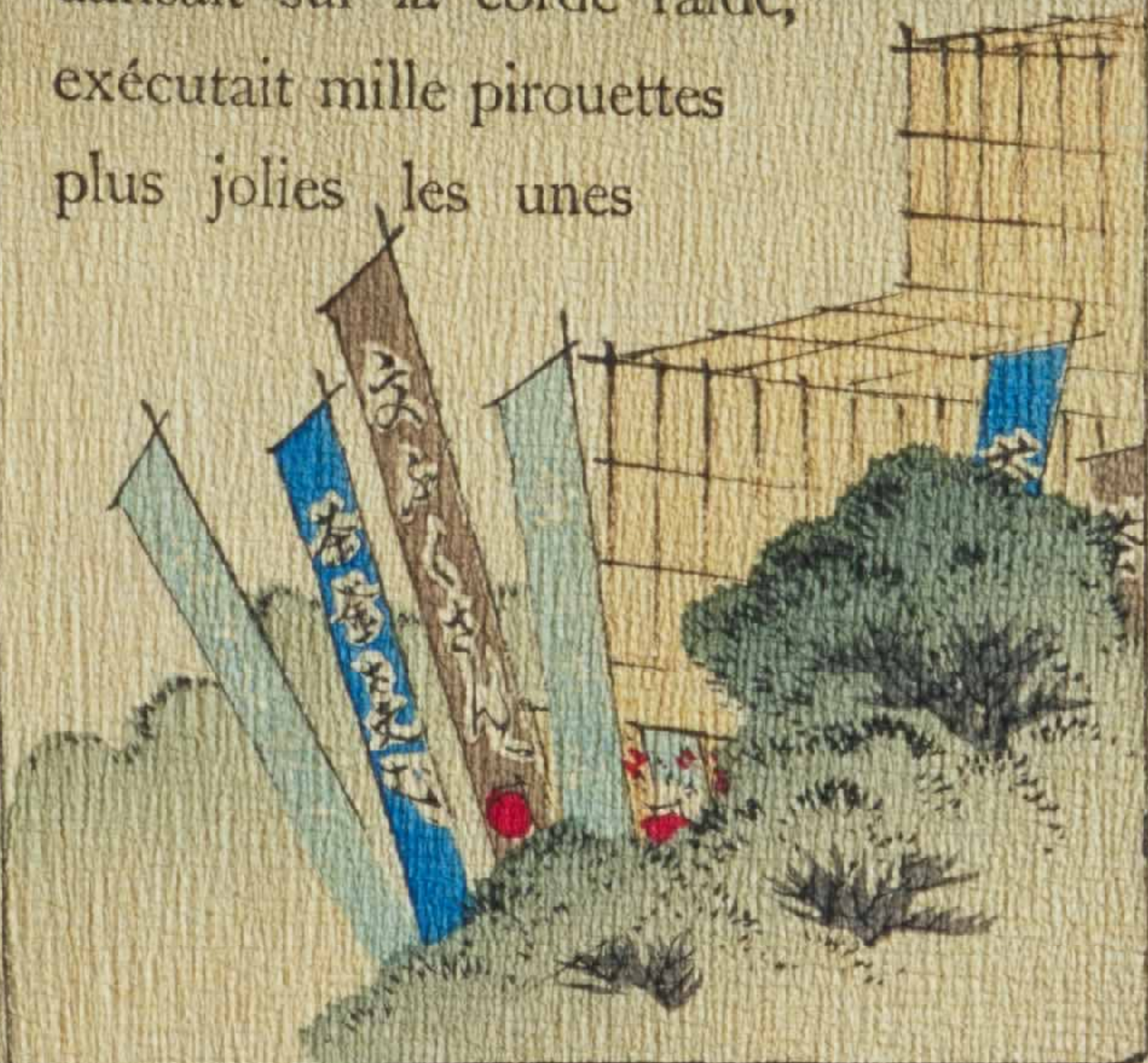
"Nenni, nenni, j'aime manger des friandises et boire de temps en temps un peu de saké, comme vous, mon bon chaudronnier. Voulez-vous me garder chez vous et me

nourrir? Mais, je ne veux pas vous être à charge et je travaillerai.”

Le chaudronnier accepta. Le lendemain matin, on organisa un festin en l'honneur de Bumbuku.

Celle-ci prit alors la parole et dit: “Certes, je ne suis pas une bouillotte comme les autres, mais une bouillotte extraordinaire et accomplie. Si vous voulez me croire, emmenez moi avec vous, allons dans le pays et faites moi voir partout dans les foires. Je ferai des tours et vous m'accompagnerez en chantant et en jouant de la musique.”

Le chaudronnier suivit ce conseil et bien s'en trouva. Il installa un théâtre qu'il appela “Théâtre de Bumbuku Chagama.” Là, la bouillotte fit merveille. Elle saluait avec grâce, dansait sur la corde raide, exécutait mille pirouettes plus jolies les unes



que les autres, enfin fit de
 si jolis tours, que les specta-
 teurs étaient dans le ravis-
 sement et revenaient de plus en
 plus nombreux. Bref, elle eut un
 succès énorme, et sa reputation fut
 telle qu'elle s'étendit loin, bien loin et
 que de toutes



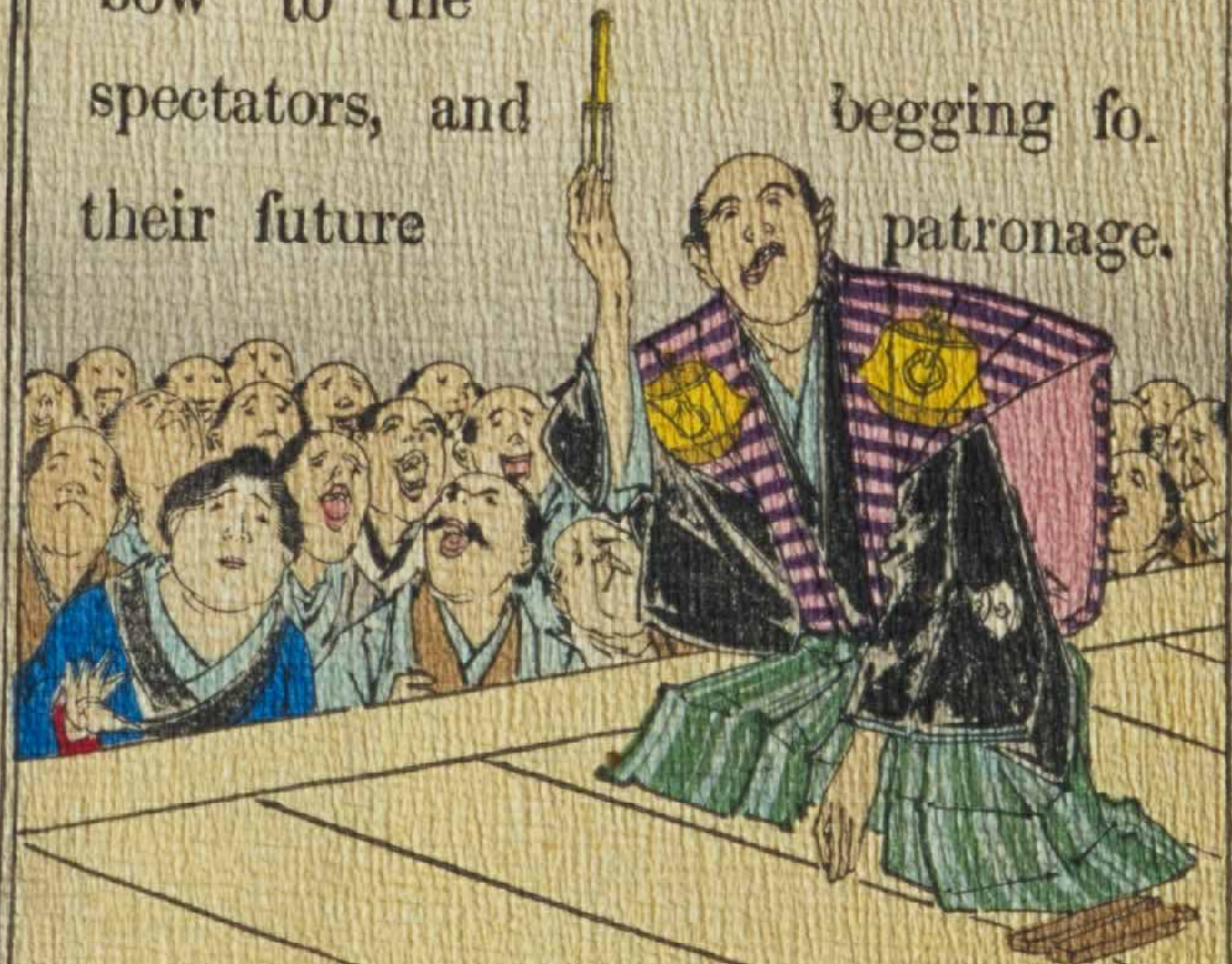
kinds of
 perform-
 ing by



acrobatic
 ances, end-
 making a

punojo id

bow to the
 spectators, and
 their future



begging fo.
 patronage.

The fame of these performances soon spread abroad, and the theatre was filled daily to overflowing, until, at length even the princes of the land sent to order the tinker and his kettle to come to them, and the show would take place, to the great delight of the princesses and ladies of the court.

At last the tinker grew so rich that he retired from business, and wishing his faithful kettle also to be at rest, he took it back, together with a large share of his wealth, to the Temple of Morinji, where

佛文日本昔噺

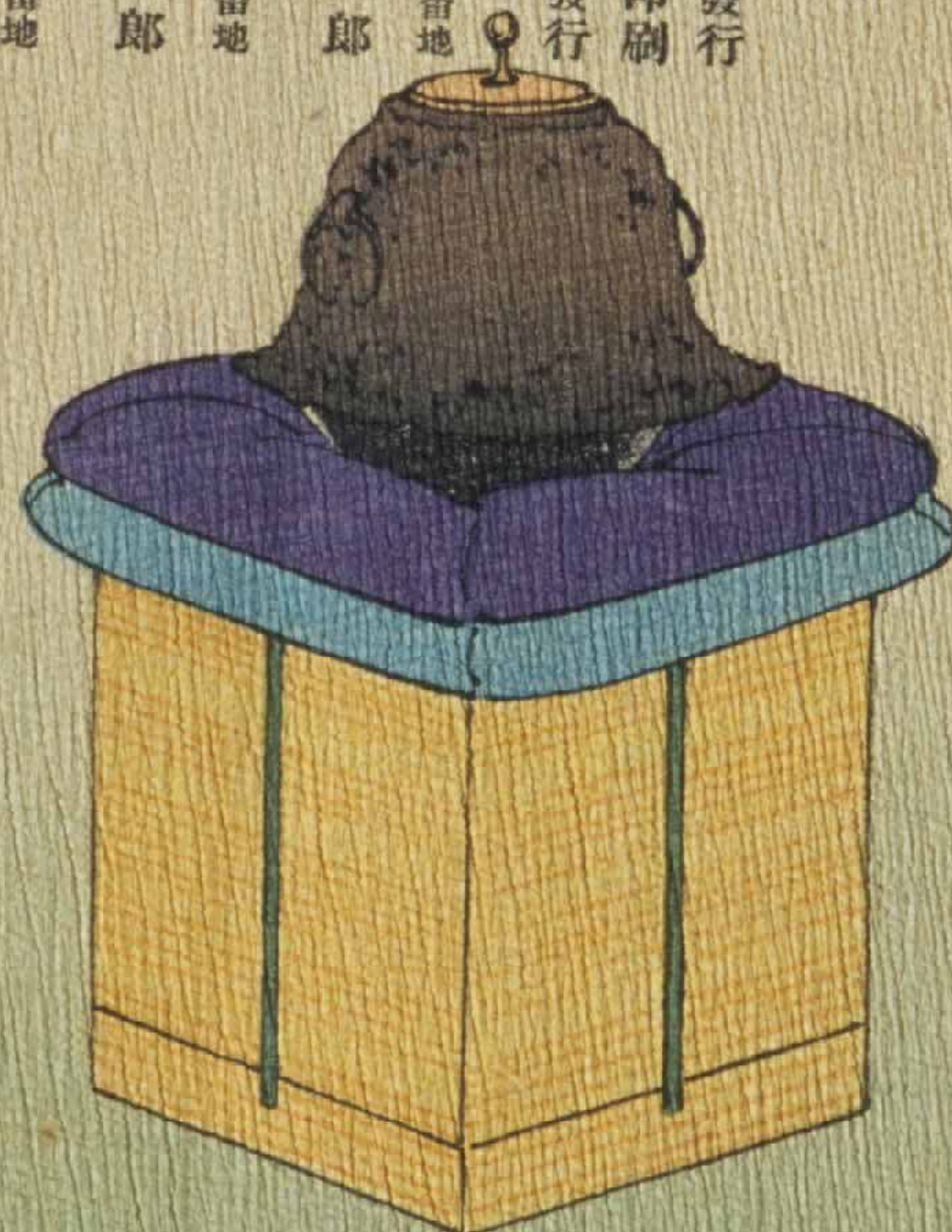
自第十一號 全十冊
至第廿號

明治三十六年五月十日發行
大正二年四月十日再版印刷
大正二年四月廿日再版發行

東京市下谷區上根岸町十七番地
編集兼 發行 長谷川武次郎

同 市同 區同 町百〇七番地
繪 畫 印刷者 金子德次郎

文 字 印刷者 村岡平吉



TOUS LES DROITS RÉSERVÉS.

著作權登錄不許複製

